

Foundation for Freedom Initiatives pour la démocratie

AU DÉBUT DES ANNÉES 1990, ALORS QUE L'EUROPE ORIENTALE S'OUVRAIT PROGRESSIVEMENT, UN GROUPE D'EUROPÉENS SE MIT À RÉFLÉCHIR AU DÉFI DE L'AVENIR POUR CES PAYS. UN PROGRAMME DE FORMATION EXCEPTIONNEL PERMET, DEPUIS, À DES MILLIERS DE JEUNES DE PRENDRE L'INITIATIVE DANS LA CONSTRUCTION DE LEURS DÉMOCRATIES.

La situation de l'Europe centrale et orientale à la fin des années quatre-vingt-dix était autant source d'espoir que d'inquiétude. Certes, depuis la chute du mur de Berlin, le vent de la liberté semblait vouloir balayer définitivement les structures de pouvoir héritées du communisme, renvoyant aux oubliettes le spectre du Printemps de Prague brisé par les chars soviétique, comme celui des chantiers navals de Gdansk étouffés par le général Jaruzelski. De véritables démocraties allaient-elles pour autant s'épanouir ou bien l'Europe orientale allait-elle sombrer dans la corruption et l'anarchie ? Interpellés par cette question, quelques Européens, dans le cadre d'Initiatives et Changement¹, se mirent au travail.

Ils étaient convaincus que l'émergence d'institutions stables passe par une adhésion de la majorité à des valeurs communes, dans le domaine du comportement individuel comme dans celui de l'éthique des milieux politiques, d'affaires, de la presse et de l'éducation. Que la meilleure manière de contribuer à l'ancrage de la démocratie est de permettre aux futurs responsables de réfléchir au bon fonctionnement de la société et de se former pour devenir un facteur de changement positif. Ainsi, en 1993, est né le programme « Fondations pour la liberté », qui repose sur une combinaison inédite de formations locales, interrégionales et internationales en Angleterre ou à Caux. L'une des originalités des formations locales est qu'elles reposent d'abord sur l'initiative d'un comité composé de jeunes, responsables du recrutement des participants, de la recherche de financement et



Les jeunes Sud-coréens d'« Initiatives et Changement »

Si l'on en croit la forte présence sud-coréenne dans les rencontres de jeunes d'Initiatives et Changement, l'association connaît dans ce pays un renouveau particulièrement fort. Trois équipes, d'une vingtaine de personnes chacune, encadrent mensuellement des groupes de jeunes issus de mouvements universitaires, de rencontres internationales ou encore du monde du travail. Depuis 2003, une structure permet la cohésion de ces initiatives et leur engagement dans des valeurs communes. Régulièrement, l'équipe sud-coréenne organise des journées baptisées « Pause », qui offrent un temps de réflexion et d'accompagnement sur les engagements personnels de chacun. Des séminaires d'une semaine

intitulés « Premiers pas vers le changement » permettent d'approfondir cette démarche : « Cette formation m'a fait l'effet d'une lampe torche, qui maintenant me permet de me diriger dans le noir », raconte une participante. A son retour de l'AFL à l'été 2004, Yeon Yuk Jeong a pris la décision de se consacrer à plein-temps au développement de I&C en Corée et plus particulièrement aux activités pour les jeunes. « Parmi celles-ci, nous avons un magazine qui paraît tous les deux mois. Nous avons aussi formé un certain nombre de stagiaires qui ont par la suite été travaillé dans d'autres pays. Nous aimerions d'ailleurs beaucoup envoyer quelqu'un en France, afin de développer des liens entre nos deux pays », explique Yeon. Contact : yeonyuk@hotmail.com



Photo: Kees Schijgrond

Photo: Marina Palsio

Travail sur le changement, Baia mare, Roumanie.

32^e séminaire de la Foundation for Freedom, Novosibirsk, Russie.

organiser l'hébergement. « Fondations pour la liberté » réalise trois à cinq formations chaque année, qui permettent d'insister sur le poids de l'initiative individuelle. « Les portes du changement ne peuvent s'ouvrir que de l'intérieur. Il faut du courage pour rechercher l'honnêteté (...), pour comprendre que la vie a un sens... Il faut du temps ! Il faut arrêter de ruminer ses propres problèmes, s'isoler et se consacrer à la réflexion et à l'intuition », témoigne Andrei Nikolov, un participant ukrainien en 2003.

L'UNION FAIT LA FORCE

Chaque formation crée des liens forts entre les participants et leur permet de prendre ensemble des initiatives utiles, comme Suzi, Marian et Dimitru, jeunes professeurs de l'université roumaine de Baia Mare qui ont apporté ensemble un changement notable à leur institution. Avant une formation suivie en 2003, ils n'avaient pas eu le courage d'affronter leurs collègues au cours des réunions de professeurs. Tous craignaient la doyenne, une femme d'un certain âge qui bénéficiait de nombreux appuis politiques, capable d'être très brutale, voire grossière avec ses jeunes collègues. Chargée de l'organisation des examens, elle était soupçonnée d'aider ses étudiants qui étaient toujours les mieux notés. Après la formation, ces trois professeurs ont trouvé le courage de s'exprimer publiquement et de proposer une nouvelle organisation des examens, où tout serait régi par tirage au sort.

L'assemblée des professeurs a voté en faveur de ces propositions, retirant du même coup la responsabilité des examens à la doyenne. A la surprise générale, celle-ci a accepté sans protester et a même amélioré son comportement. « Ce changement dans l'assemblée des professeurs de Baia Mare est sans doute insignifiant à l'échelle du pays, mais cela a été pour nous un bon exercice de démocratie », a conclu l'un des intéressés.

A Chisinau, capitale de la Moldavie voisine, les stagiaires ont fondé une ONG, « Civilisation nouvelle », destinée à faire connaître au pays l'esprit d'Initiatives et Changement en facilitant les échanges et la solidarité entre les anciens stagiaires. Leur projet actuel est d'améliorer l'efficacité des nombreuses ONG actives en Moldavie par une meilleure gouvernance : le partage des responsabilités plutôt que la concentration du pouvoir aux mains d'un seul, l'exemplarité des responsables plutôt que le double langage, l'engagement au service de la communauté plutôt que la gestion tech-

nocratique d'une activité, la recherche d'un développement durable plutôt que l'utilisation irréfléchie des fonds disponibles à court terme.

« Fondations pour la liberté » dont l'objectif est de « permettre le développement de sociétés véritablement libres et justes », peut se flatter de l'avoir en partie atteint. Des milliers de stagiaires ont suivi les formations organisées à plusieurs reprises – par des jeunes et pour des jeunes - en Belarus, Estonie, Lettonie, Lituanie, Moldavie, Pologne, Roumanie, Russie, Slovaquie, Tchéquie et Ukraine. Dans ce dernier pays, des formations à « l'éthique du leadership politique » ont lieu, chaque année, depuis 2001. Plus de vingt-cinq ans après les événements historiques de Gdansk, la révolution orange d'Ukraine montre que les simples citoyens d'Europe orientale ont conservé intacts leur sens des valeurs et leurs inépuisables ressources d'ingéniosité et de courage. C'est aussi le rappel que des citoyens déterminés, en particulier les jeunes, peuvent plus que jamais réorienter le cours de l'Histoire, et une invitation à agir pour que l'émergence du confort matériel ne vienne pas étouffer les idéaux démocratiques et la solidarité. Toute l'ambition des jeunes de « Fondations pour la Liberté » est d'y contribuer efficacement.

Antoine Jaumes

« Les portes
du changement
ne peuvent
s'ouvrir que
de l'intérieur. »

1. Voir notre portrait de l'un des promoteurs de ce groupe, Chris Evans, dans « Changer International » n° 308.